**Zeitschrift:** Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
**Herausgeber:** Société Vaudoise des Sciences Naturelles
**Band:** 71 (1971-1973)
**Heft:** 339

**Artikel:** Étude infrarouge de la p-n-butylaniline pure
**Autor:** Rechsteiner, Roger
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-276303

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 14.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Etude infrarouge de la p-n-butylaniline pure

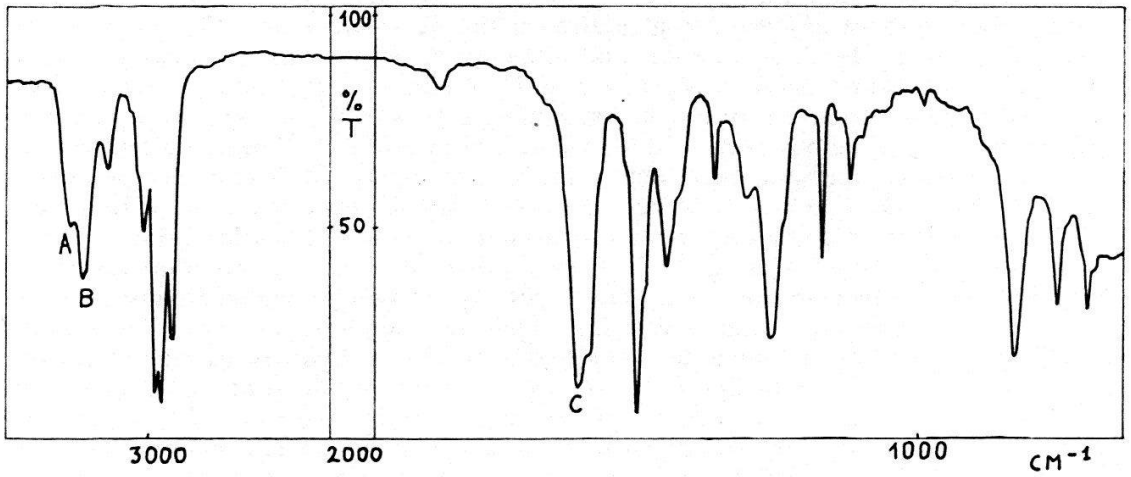
PAR

ROGER RECHSTEINER

Laboratoire de physique expérimentale, EPFL

Dans le but d'obtenir des informations sur un sous-composé d'un cristal liquide et dans le cadre des recherches effectuées dans notre laboratoire, on a utilisé un spectrophotomètre à double faisceau UNICAM SP 1000. Les cellules à liquide étaient munies de fenêtres en NaCl.

La figure ci-dessous reproduit l'allure du spectre.




Les trois bandes A, B, C, dues au $NH_2$, donnent pour les deux constantes de force et l'angle entre les deux liaisons des valeurs proches de celles du $NH_3$. Pour la constante de déformation apparaît un écart de 15 % explicable par l'existence de liaisons intermoléculaires au niveau du groupe $NH_2$. On confirme l'existence de ces liaisons par le déplacement des deux fréquences de valence, symétrique et antisymétrique du $NH_2$, en fonction de la concentration dans un solvant non polaire.

Les calculs ont été effectués d'après un modèle $XY_2$ de valence.

*Manuscrit reçu le 18 mars 1972.*

## ANALYSE D'OUVRAGE

ALCIDES RIBEIRO TEIXEIRA : *Gêneros de Myxomycetes*. Supplément nº 4 de la revue *Rickia*, Arquivos de Botânica do Estado de São Paulo, Série Criptogâmica, décembre 1971. XII + 150 pages, dont une planche en couleurs et 21 planches en noir et blanc. La publication, en langue portugaise, est précédée d'une poésie de G. W. Martin, intitulée « The Myxomycetes ».

Dans une introduction de 18 pages, la position taxonomique, l'histoire scientifique, la morphologie générale, les techniques pour la récolte, l'herborisation, l'examen microscopique et la culture en laboratoire sont décrits. L'auteur reconnaît la division des Myxomycètes opposée à celle des Eumycota (champignons vrais) et il la divise en quatre classes : les Labyrinthulomycetes, Acrasiomycetes, Plasmodiophoromycetes et Mycomycetes.

Les pages 18-89 sont réservées à la taxonomie des Myxomycètes, la seule classe retenue dans cette publication. Comme le titre l'indique, le traitement s'arrête au niveau du genre. On y trouve des clés dichotomiques pour la détermination des ordres, familles et genres, et les descriptions techniques de ces catégories taxonomiques. Les noms et le texte sont suffisamment et correctement documentés par la littérature citée, pour permettre à chacun de pénétrer plus profondément dans l'étude des myxomycetes.

La liste des ouvrages et publications (p. 89 à 96) contient 155 références représentant plus de deux cents ans de recherches sur ce groupe, dans lequel le botaniste vaudois C. Meylan a fait d'importantes contributions citées par Teixeira.

Un glossaire de plus de 6 pages explique 114 termes utilisés en mycologie et appliqués aux myxomycètes. Ce glossaire est suivi de 42 dessins en noir et blanc groupés en 21 planches représentant le schéma du cycle de développement des myxomycètes et la morphologie de 54 espèces.

Du point de vue scientifique, ce petit ouvrage n'apporte rien de nouveau. Le texte traitant de la taxonomie est fidèlement traduit de la Monographie récente de Martin et Alexopoulos, publiée en 1969 ; le glossaire est tiré du « Dicionário Mycológico » de Fidalgo et Fidalgo 1967, et les figures ont été copiées de plusieurs publications, dont principalement la monographie de Lister, publiée déjà en 1911. Seule l'introduction représente une contribution originale, mais malgré tout reste purement compilatoire. Teixeira ne s'en cache pas et répond lui-même à la question de l'utilité de cette publication : il a voulu créer une introduction moderne, de prix réduit et en langue portugaise. Etant donné que le travail de Farr (1968) sur les myxomycètes du Brésil est édité en anglais et ne coûte certainement pas cher, la seule justification pour l'impression du livre de Teixeira est donc la langue portugaise. Le but est d'intéresser les botanistes et amateurs brésiliens à l'étude des myxomycètes, négligée dans ce pays. Cependant, les personnes intéressées, mais ignorant l'anglais, ne seront pas guidées longtemps pour la raison suivante : seules sont décrites et figurées les espèces constituant les types nomenclatoriques des genres qui, souvent, ne sont ni fréquentes ni représentatives. Il faut un entraînement très poussé pour savoir faire l'extrapolation taxonomique à partir d'un type défini par la nomenclature. Cette expérience manque certainement à la majorité des personnes visées par Teixeira. Pour cette raison, ce livre ne peut pas servir comme introduction aux espèces courantes et, dans ce sens, il manque son but.

Malgré ces critiques, le travail de Teixeira nous a donné une impression favorable. Le texte est d'une précision et d'une rigueur scientifique excellentes, la qualité d'impression du papier est bonne, les figures sont magnifiques et très bien reproduites.

H. CLÉMENÇON O. REYMOND
Institut de botanique systématique
et de géobotanique de l'Université de Lausanne

*Littérature mentionnée :* FARR, MARIE L. 1968 : An illustrated key to the Myxomycetes of South America, with special reference to Brasil. *Rickia*, São Paulo, 3 : 45-88, fig. 1-35. — FIDALGO, O. et FIDALGO, M. E. P. K. 1967 : Dicionário mycológico. *Rickia*, São Paulo, sup. 2 : X + 271 p., fig. 1-217. — MARTIN, G. W. et ALEXOPOULOS, C. J. 1969. The Myxomycetes. Iowa City : Univ. Iowa Press. IX + 561 p., 41 tabl.